

la rudesse et la naïveté des temps sont écrites en sculptures franches comme le parler de nos aieux ; ces bahuts ciselés, ces tables torses, ces sièges, ces habits, ces ornements, ces bijoux nous disent le seigneur, l'homme d'église, le bourgeois, le manant ; les armures et toutes les espèces d'armes ; depuis la hache au double tranchant, les armes d'hast, la masse d'armes, les espadons, les flamberges, l'arc du sauvage et l'arbalète grossière ; le mousquet à rouet et l'espingle, jusqu'aux pistolets montés sur ébène et sur diamants ; la pesante armure de Bayart, jusqu'au sabre vaincu du Dey d'Alger, nous disent l'histoire du guerrier et de tout ce qu'il a façonné pour sa défense à travers les civilisations violentes par lesquelles il a passé. Ces armoires aux innombrables tiroirs, ces dressoirs chargés de vaisselle, témoignent des objets dont s'éorgueillissait l'opulente simplicité des ménages ; ces couteaux aux manches si finement ciselés, aux lames flexibles, affilés pour la dextérité des écuyers tranchants, ces gobelets dont la sobriété n'a pas évasé le cristal, tous ces menus trésors domestiques, chefs-d'œuvre de l'industrie de diverses époques, sont autant de précieuses révélations sur les mœurs privées ; ils portent, comme les médailles, l'empreinte et la date de leur siècle ; quand de patients antiquaires ont artistement groupé les cottes-de-mailles et les hénins, les mitres et les mirouërs, les hanaps et les madones, le passé renait de cet assemblage dans ses plus mystérieux détails. Honneur donc à l'intelligence qui recueille, au goût éclairé qui classe ces précieux restes de la vie matérielle des temps passés !

Parmi les plus zélés et les plus érudits de ces laborieux *colligeurs*, il faut citer M. Trimolet, dont notre ville est fière à d'autres titres encore ; sa collection n'est point de celles qui, composées sans but, s'augmentent tous les jours sans bénéfice pour la science ni pour l'art et n'ont d'autre valeur que celle d'un magasin de bric-à-brac. Non seulement M. Trimolet a cherché à réunir tout ce qui peut établir l'histoire de l'art et de l'industrie à leurs différents degrés et leurs différentes périodes, depuis les formes simples de leurs premiers temps jusqu'à leur phase la plus brillante, mais encore il n'a admis dans sa collection que ce qui portait le cachet de la perfection de son époque. C'est avec ces soins scrupuleux qu'il est parvenu à